DÉVELOPPEMENT D'UNE INDUSTRIE AUTOMOBILE

Les propositions des concessionnaires

Les concessionnaires automobiles proposent un soutien actif à la sous-traitance, voire la suppression de la taxe sur les véhicules neufs fabriqués localement.

L'Association des concessionnaires automobiles algériens (AC2A) envisage de soumettre prochainement aux pouvoirs publics une étude sur les perspectives d'implantation en Algérie d'une industrie de fabrication de véhicules touristiques.

A cette étude sont associés l'Union professionnelle de l'industrie automobile et mécanique (Upiam) ainsi que le forum des chefs d'entreprises (FCE), son contenu a été aussi transmis aux maisons mères des différentes marques présentes sur le marché.

Selon le président de l'AC2A, Mohamed Baïri, cette étude porte sur les différentes conditions nécessaires pour l'avènement d'une telle industrie. Ainsi, le marché national automobile, qui représente un chiffre d'affaires annuel de près de 4 milliards de dollars, pourrait être réorienté vers la production locale à la faveur de plusieurs facteurs, particulièrement une demande soutenue par la croissance économique du pays et les besoins en parc roulant et matériels de travaux publics. Or, cette réorientation n'a pu, jusque-là, être réalisée «en raison, entre autres, de l'absence d'un tissu industriel de sous-traitance dans les domaines de la fabrication des différentes composantes et pièces de rechange, selon M. Baïri.

Ce dernier fait valoir que «dans certains pays voisins, ce sont ces activités opérées par des PME qui soutiennent l'industrie automobile locale». Le développement de l'activité de sous-traitance automobile en Algérie permettra, en outre, de mettre en place un cycle formel de fabrication de pièces de rechange qui contribuera à limiter davantage la contrefaçon dans ce domaine, a-t-il ajouté.

Pour le président de l'AC2A, les pouvoirs publics devraient soutenir cette industrie à travers un régime incitatif préférentiel pour les constructeurs qui veulent fabriquer en Algérie, suggérant, entre autres, de lever la taxe sur les véhicules neufs fabriqués localement, et de faciliter l'accès au foncier au profit de ces constructeurs.

C. B. /APS

SEAAL APPORTE LES DERNIÈRES RETOUCHES

De l'eau H 24 à Alger en décembre

Toutes les communes de la wilaya d'Alger seront alimentées en eau potable 24h/24 avant la fin de l'année, selon la Seaal qui est en train d'apporter les dernières retouches à son programme.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les derniers points noirs répertoriés au niveau de la wilaya d'Alger pour ce qui est de la distribution de l'eau potable bénéficient actuellement de travaux intensifs, selon M. Bounouh, directeur adjoint de l'exploitation à la Seaal.

Pour l'entreprise, un objectif doit être impérativement atteint, celui d'alimenter la quasi-totalité d'Alger H/24 au cours de ce mois de septembre. Le but est atteint, selon les responsables de la Seaal qui évoquent le travail effectué au cours de ces trois dernières années et qui a permis d'alimenter des centaines de points. Ces derniers sont actuellement alimentés en continu. Toutefois et suite au point de situation au 31 août dernier, M. Bounouh énumérera les derniers chantiers qui aboutiront à la satisfaction de tous les habitants de la capitale concernant la distribution de l'eau.

Des travaux sont ainsi été réalisés au niveau de Draria, explique le responsable, qui concernent l'installation d'un booster de conduite d'une capacité de 800 m³ heure.

Cette installation a permis, selon notre interlocuteur, de remplir les ouvrages de stockage pour ce qui est des communes de Souidania et Ouled-Fayet qui sont passées en H/24.

Les mêmes travaux ont été réalisés au niveau de la commune de Dely-Ibrahim où un booster a été posé sur une conduite principale et un château d'eau mis en service.

Pour ce qui est de la commune de Beni-Messous, qui était alimentée a partir de Bouzaréah, la Seaal, explique M. Bounouh, a mis en service un complexe hydraulique qui permettra l'alimentation de la localité en H/24.

Concernant les régions de l'est de la capitale, la commune de Rouiba devrait passer incessamment en H/24. La Seaal procède également, selon M. Bounouh, au renforcement du complexe hydraulique de Heuraoua.

Les derniers points noirs résorbés bientôt

Pour l'alimentation de Réghaïa, un autre point noir répertorié dans la wilaya d'Alger, un apport sera réalisé par le biais du barrage de Keddara et le H/24 sera possible dès le mois d'octobre prochain. Par ailleurs, la commune des Eucalyptus, qui reçoit l'eau à un rythme d'un jour sur deux, est passée à son tour en alimentation continue. La localité a été raccordée au barrage de Keddara alors qu'elle était alimentée par le biais de forages.

A Sidi-Moussa, les plages de distribution ont été améliorées, selon la Seaal, et des travaux de renforcement y sont réalisés. Pour ce qui est de la région ouest de la capitale et de la chaîne côtière, un point noir demeure, souligne M. Bounouh. il s'agit de Rahmania, dans la région de Zéralda. Cette localité devrait être alimentée par le biais de Mahelma, après la finalisation de travaux initiés par la direction de l'hydraulique de la wilaya d'Alger (DHW).

Par ailleurs les régions de Douéra, Ramdania, Haj-Yakoub et Dekkakna, qui étaient pénalisées avec une distribution d'eau d'un jour sur trois, verront le passage de Ramdania en H/24 après la pose de canalisations et une amélioration dans la distribution pour les autres communes.

Demeurent certaines communes de la capitale qui sont aussi passées en H/24. Cela est le cas de Belouizdad, Alger-Centre El-Madania et El-Mouradia. Pour ce qui est de la partie haute de Bab-el-Oued et de La Casbah, où les travaux seront achevés à la mi-octobre, explique M. Bounouh. Les responsables de la Seaal expliqueront, en outre, ce «débordement» vers le mois de décembre alors que l'échéance était fixée au mois de septembre pour le H/24 par la spécificité du réseau de la capitale notamment.

M. Bounouh évoquera en outre la vétusté du réseau d'eau potable et le nombre important de fuites : «Il fallait notamment renforcer le réseau, le renouveler, installer des systèmes de régulation de pression.» C'est le 28 novembre 2005 que la gestion de la distribution de l'eau et la prise en charge de l'assainissement ont été confiées en gestion déléguée à Suez Environnement, groupement français, à travers un accord conclu avec l'Office national de l'assainissement (ONA) et l'Algérienne des eaux (ADE).

Il est à noter que la capacité maximale de production d'eau pour le Grand-Alger est de l'ordre de 1 600 000 m³/j pour des besoins de l'ordre de 900. 000 m³/j en période de pointe.

Selon les responsables de la Seaal, en juillet 2009, plus de 97 % de la population disposait d'eau régulièrement et au moins quotidiennement, dont 87 % en H/24.

L'été 2009 a été toutefois perturbé dans les zones noires en raison de travaux infrastructurels, selon la Seaal.

F.-Z. B.

CONDOLÉANCES

La directrice gérante ainsi que l'ensemble du personnel de la SARL BAO-SEM présentent leurs sincères condoléances à

M. Abdelmalek Zitouni, secrétaire général de Sonatrach suite au décès de sa mère

et l'assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu le Tout-Puissant lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

F. 1595/B1

CHAKIB KHELIL À BLIDA :

«La wilaya a atteint 60% de pénétration de gaz»

Dans une visite de travail et d'inspection effectuée lundi dans la wilaya de Blida, le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khalil, a déclaré que cette wilaya a atteint un taux de pénétration de 60% de gaz naturel, ce taux est considéré comme étant très au-dessus de la moyenne nationale.

Il ajoutera également que certaines communes de cette wilaya frôlent les 100% de raccordement en gaz.

Pour le ministre, ceci entre dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des citoyens mais aussi pour mettre en place les moyens de développement, et ce, par la création de l'industrie à Blida.

Cette wilaya qui compte au 31 août dernier, 83 290 abonnés en gaz naturel a bénéficié de cinq projets de distribution publique de gaz naturel dont quatre ont été déjà réalisés avec un réseau total de 143 kilomètres linéaires et 6734 branchements.

Chakib Khelil a, lors de sa sortie sur le terrain, inauguré la mise en service de cinq localités que sont Aïn-Romana et Béni-Chougrane à Mouzaïa, Souidani-Boudjemaâ à Boufarik ainsi que les communes de Chebli et Hammam Melouane. Des explications sur l'importance du raccordement en gaz naturel de ces sites lui ont été fournies par Hayoun Slimane, directeur de la distribution de la Sonelgaz de Blida. Accompagné par Noureddine Bouterfa et Abdelkader Mettaï, respectivement P-dg du groupe Sonelgaz et P-dg de la société de la distribution centre, Chakib Khelil s'est dirigé vers Larbaâ où il a visité le projet de la centrale électrique de type turbine à gaz qui produit 4x140 mégawatts.

Cette centrale qui a atteint un taux de réalisation de 88% a pour objectif d'assurer la sécurité de l'alimentation en énergie électrique de la partie est de la wilaya de Blida. Le ministre a également inspecté le poste électrique 60/30 kilovolts implanté à Meftah, sur une superficie de un hectare. Le coût de réalisation de ce poste avoisine les 78 milliards de centimes. Avant de clore sa visite, le ministre de l'Energie et des Mines a répondu aux questions des journalistes notamment celles relatives au GNL 16 qui sera organisé en avril prochain en Algérie. Pour cela, Chakib Khelil dira que plusieurs infrastructures hôtelières et complexes touristiques pour abriter les conférences et expositions sont en construction et seront livrés dans les délais. Il soutiendra que l'impact est important pour l'Algérie qui a déjà abrité cet événement en 1973 sauf qu'aujourd'hui, l'environnement n'est plus le même du fait que les producteurs et exportateurs de gaz sont en nombre plus important. Au-delà de l'impact médiatique, le ministre informera que l'Algérie va gagner de l'argent puisque les pays invités vont payer leur participation. «Dans notre secteur, on ne fait rien qui perd de l'argent, on en gagne toujours», soutiendra Chakib Khelil.

M. B.